

La gestion de la crise énergétique de la société de l'Energie du Mali dans le District de Bamako

The management of the energy crisis of the company Energy of Mali in the District of Bamako

DIABATE Karim

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB)
Enseignant-chercheur
Mali

TOGOLA Lassina

Enseignant-chercheur
Ecole Supérieure des Métiers du Commerce et de la Gestion (Ecosup/Alternance)
Mali

KEITA Aboubacar Sidiki

Chercheur
Ecole Supérieure des Métiers du Commerce et de la Gestion (Ecosup/Alternance)
Mali

GUINDO Soumaïla

Enseignant-chercheur
Ecole Supérieure des Métiers du Commerce et de la Gestion (Ecosup/Alternance)
Mali

Date de soumission : 31/07/2025

Date d'acceptation : 07/09/2025

Pour citer cet article :

DIABATE. K & AL (2025) «La gestion de la crise énergétique de la société de l'Energie du Mali dans le District de Bamako », Revue Française d'Economie et de Gestion «Volume 6 : Numéro 9 » pp : 618 – 633.

Author(s) Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'objectif de cette étude est de comprendre et d'analyser l'impact de la crise énergétique dans le District de Bamako. Une approche mixte a été utilisée pour avoir des informations qualitatives et quantitatives. Elle a été basée sur l'exploration de terrain dont les questions ont été adressées à 350 personnes issues de différents secteurs. Le questionnaire a été adressé à 196 clients de l'Energie du Mali, 48 agents des petites et des moyennes entreprises, 37 administrateurs des entreprises publiques, 58 agents et cadres des services techniques de l'Energie du Mali. L'étude qualitative, nous avons fait un entretien semi-directif avec 02 directeurs de l'administration publique, 02 comptables des petites et moyennes entreprises, 01 directeur des finances et matériels de l'Administration Publique, 04 clients de l'Energie du Mali, 02 agents des services techniques de l'Énergie du Mali. Les résultats montrent une faible disponibilité de l'électricité, soit en moyenne de 14,2 heures par jour, provoquant un ralentissement des activités économiques et une perception négative de la gestion de l'Energie du Mali. Les solutions proposées montrent la modernisation des infrastructures, la diversification des sources d'énergie, la réforme tarifaire et l'amélioration de la gouvernance.

Mots clés : Gestion ; crise énergétique ; société ; Energie du Mali ; Bamako.

Abstract

The objective is to understand and analyze the impact of this energy crisis in the District of Bamako. A mixed- method approach was used to obtain qualitative and quantitative information. It was based on field exploration, with questions addressed to 350 people from different sectors. The questionnaire was sent to 196 customers Energy of Mali customers of the Mali Energy agency, 48 employees of small and medium-sized enterprises, 37 administrators of public companies, 58 employees and managers of Energy Mali's technical services. For the qualitative study, we conducted a semi-structured interview with two public administration directors, two accountants from small and medium-sized enterprises, one public administration finance and equipment director, four customers of Mali Energy, and two agents from Mali Energy's technical services. The results show low electricity availability, averaging 14.2 hours per day, causing a slowdown in economic activity and a negative perception of Mali Energy's management. Proposed solutions include infrastructure modernization, diversification of energy sources, tariff reform, and improved governance.

Keywords : Management; energy crisis; society; Mali Energy; Bamako.

Introduction

Depuis plusieurs décennies, la question énergétique est devenue un enjeu central du développement économique, social et environnemental mondial. La crise énergétique mondiale, exacerbée par la demande croissante d'énergie, touche principalement les pays en voie développement. Cette dépendance rend le système vulnérable due aux aléas climatiques et économiques. La demande énergétique globale doit augmenter de 30 % d'ici 2040, mettant sous pression les ressources disponibles et accentuant les inégalités d'accès à l'énergie (Kaptan & al., 2023). Pourtant, près de 800 millions de personnes demeurent privées d'électricité dans le monde, plus précisément en Afrique (OIE, 2024). Cette situation paradoxale énergétique s'explique, d'une part, par la dépendance persistante aux énergies fossiles, et, d'autre part, par les effets de l'instabilité géopolitique, comme la guerre en Ukraine (Baumgartner & al., 2023). Dans ce contexte, le continent africain reste particulièrement vulnérable et moins électrifié. Moins de 40 % de sa population à l'accès à l'électricité fiable (IRENA., 2023). De nombreux auteurs, démontrent à travers leurs résultats publiés, que l'accès à l'électricité dans le monde fait partie des grands objectifs essentiels au 21^e siècle, alors que plus de 1, 2 milliards de personnes dépendent encore de l'électricité (Jacquemot & al, 2016). Cette faiblesse structurelle est aggravée par la vétusté des infrastructures, le manque d'investissements durables et des déficiences de gouvernance majeures (Trotter & al., 2023) . Par exemple, en Afrique de l'Ouest, l'urbanisation rapide a été la cause, par une forte augmentation de la demande énergétique, mettant en mal les réseaux électriques déjà fragilisés. Plus spécifiquement, le Mali illustre parfaitement cette dynamique critique. Avec une croissance démographique rapide, estimée à 3,1 % par an (INSTAT, 2023), alimentée par une forte fécondité moyenne de 5,8 enfants par femme selon la Banque Mondiale (Banque, 2022), le Mali connaît une croissance annuelle de la demande énergétique estimée à 10 %, alors que l'offre énergétique reste insuffisante pour répondre aux besoins nationaux (Agence Ecofin, 2024). Près de 45 % de la population malienne vit aujourd'hui en milieu urbain avec une forte concentration dans le District de Bamako (UN-Habitat, 2023). En quoi, la mauvaise gestion, la dépendance aux énergies fossiles (électricité) et les irrégularités financières aggravent-elles la crise énergétique au Mali, en particulier, dans le District de Bamako ?

Après l'introduction, le reste de l'article est structuré en quatre parties. La première partie porte sur la revue de la littérature. La deuxième partie traite le cadre méthodologique de l'étude. Les troisième et quatrième parties présentent respectivement les résultats de l'étude et les discussions. Enfin l'étude se termine par une conclusion.

1. Revue de la littérature

La société Énergie du Mali, créée en 1960, est chargée de la production et de la distribution d'électricité sur l'ensemble du territoire malien. Elle opère sous la tutelle du Ministère de l'Énergie et de l'Eau Décret n°2016-0741/P-RM, (EDM.SA, 2023). Malgré les projets de diversification énergétique, elle exploite plusieurs barrages et développe des projets solaires, dont ceux de Kita et Touna, la société peine à répondre à la demande nationale énergétique (Bank, 2024). Face à une demande croissante et une production insuffisante, la société Energie du Mali, difficile à satisfaire les besoins de la population (Konaté & al., (2023)). Des efforts de restructuration et des installations des panneaux solaires sont en cours pour améliorer la qualité de l'électricité fournies dans les services publics (maliweb, 2024). Elle souffre d'une mauvaise gouvernance, et des irrégularités financières, atteignant à plus de 92 milliards de FCFA en 2024 (Malikunafoni, 2024). Ces failles compromettent la qualité du service public et limitent la capacité de l'Etat à garantir un accès équitable à l'énergie (Diallo, 2022). Pour éclairer cette situation complexe, deux théories principales sont mobilisées, la théorie de gouvernance et la théorie de dépendance énergétique. D'une part, la théorie de la gouvernance évoquée par (Kumar & al.), met en évidence l'impact fondamental des structures institutionnelles sur l'effet de la gestion publique. Une bonne gouvernance qui repose sur la transparence, la responsabilité, l'efficacité administrative et la lutte contre la corruption (Rhodes, 2023). Dans le secteur de l'énergie au Mali, une mauvaise gouvernance peut conduire à des gaspillages financiers, à des investissements inefficaces et des services publics dégradés (Kaufmann & al., 2024). Cette situation a fragilisé considérablement l'économie nationale et la capacité du pays à garantir un approvisionnement énergétique fiable. D'autre part, la théorie de la dépendance énergétique, développée par (Sachs & al., 2001), montre que les pays sont fortement dépendants des importations énergétiques. Ces pays dépendants des importations d'Énergie sont exposés aux fluctuations de prix mondiaux de l'énergie, et subsistent une perte de souveraineté énergétique (Golthau & al., 2023). Malgré un fort potentiel solaire et hydraulique, la transition vers les énergies renouvelables reste lente au Mali (IRENA., 2023). Dans le cadre de cette théorie, des concepts clés ont été introduits pour mieux comprendre et analyser la situation énergétique actuelle au Mali, plus précisément dans le District de Bamako. Ainsi, la notion de vulnérabilité énergétique, définie par (Sovacool & a1., 2024) comme l'incapacité des populations à satisfaire durablement leurs besoins énergétiques essentiels, souligne les inégalités persistantes d'accès à l'énergie. De plus, le concept de transition énergétique juste, défendu par (Newell & al., 2023), insiste sur la nécessité de garantir une

transition équitable vers des systèmes énergétiques bas-carbone, sans laisser les plus vulnérables. Les conséquences de cette crise énergétique sont particulièrement visibles dans les grandes villes maliennes, en particulier, dans le District du Bamako où les coupures fréquentes d'électricité perturbent les activités économiques, compromettent le fonctionnement des services publics essentiels et alimentent le mécontentement social (Banque M, 2023) . Par ailleurs, malgré certaines initiatives positives, comme la centrale solaire de Kita inaugurée en 2020 (AFD, 2021), les progrès de la transition énergétique restent limités, en raison des problèmes de gouvernance due aux différents coups d'Etat successifs, un manque de financements des partenaires et des bailleurs, et de planification (Diakité & al., 2024). Ainsi, l'étude de la crise énergétique au Mali, et plus particulièrement dans le District de Bamako, permet de mieux comprendre et d'analyser la mauvaise gestion énergétique, la dépendance aux énergies conventionnelles, ainsi que les irrégularités financières, se conjuguent pour aggraver une situation déjà précaire et fragilisée. La solution donnée par le libéralisme s'intéresse à la privatisation des entreprises publiques permettant une allocation plus efficiente des ressources, en stimulant la compétitivité et en réduisant les gaspillages (Milton Friedman, 1962). Cela peut être aussi envisagé comme une solution pour améliorer la qualité de l'énergie au Mali.

2. Matériels et méthode

L'élaboration de cet article a nécessité la lecture des ouvrages, des rapports d'activités, des thèses de Doctorat, des articles scientifiques, des mémoires universitaires, des sites Internet, ont été également exploités. Pour les enquêtes sur le terrain, une approche mixte a été utilisée pour avoir des informations qualitatives et quantitatives. Elle a été basée sur l'exploration de terrain auprès des clients, des administrateurs des entreprises publiques, des Agents des petites et moyennes entreprises et les agents des services techniques de l'Energie du Mali. Des questionnaires préalablement élaborés ont été administrés à 350 personnes dans le District de Bamako, selon les techniques du choix raisonné pour avoir des données descriptives. Le questionnaire a été adressé à 196 clients de l'Energie du Mali, 48 agents des petites et moyennes entreprises, 37 administrateurs des entreprises publiques, 58 agents des services techniques de l'Energie du Mali. Pour l'étude qualitative, nous avons fait un entretien semi-directif avec 02 directeurs de l'Administration Publique, 02 comptables des petites et moyennes entreprises, 01 directeur des finances et matériels de l'Administration Publique, 04 clients de l'Energie du Mali, et 02 agents des services techniques de l'Energie du Mali. Les enquêtes se sont déroulées du 15 février au 16 avril 2025 dans les Communes du District de Bamako. Les données collectées ont été codifiées, traitées et analysées à l'aide des logiciels SPSS et Excel.

L'exploitation des différents documents ainsi que les résultats obtenus au cours des enquêtes auprès des personnes concernées, certes ont permis d'analyser les problèmes et de faire des propositions de solutions à la crise énergétique dans le District de Bamako.

3. Résultats de l'étude

Cette partie de l'étude montre l'interprétation et l'analyse des données sur la gestion de la crise énergétique dans le District de Bamako.

3.1. Crise énergétique dans le District de Bamako

Cette crise énergétique a été constatée fin 2021 dans le District de Bamako. Elle a été causée par plusieurs facteurs, à savoir : le manque de carburant, la vétusté des infrastructures, le manque d'entretien des barrages hydroélectriques. Sur le plan financier, nous avons constaté un manque de financement dans le secteur énergétique et le retard dans le paiement des subventions octroyées par l'Etat du Mali. Notre étude a permis de comprendre la fréquence d'électricité reçue par jour par les utilisateurs et d'analyser son impact sur les activités économiques dans le District de Bamako (tableau 1).

Tableau 1 : répartition de la population cible dans le District de Bamako

Population ciblée	Effectif	Pourcentage (%)
Ménages (clients) de l'Energie du Mali	200	57,1
Agents des petites et moyennes entreprises	50	14,3
Administrateurs des services publics	40	11,4
Agents des services techniques de l'Energie du Mali	60	17,2
Total	350	100

Source : enquêtes personnelles, 2025

Le tableau de répartition ci-dessus montre une prédominance des ménages de 57,1 % dans la population cible, suivis par les agents des services techniques de l'Energie du Mali 17,1 %, les petites et moyennes entreprises 14,3 % et les administrateurs des services publics 11,4 %. Cette répartition permet de dégager l'impact de la crise énergétique sur les utilisateurs c'est-à-dire les clients de l'Energie du Mali qui est l'échantillon suffisamment représentatif.

Tableau 2 : fréquence d'électricité et satisfaction des clients de l'Energie du Mali (n=200).

Fréquence (par jour) d'électricité	Insatisfait	Moyenne	Satisfait	Total	% insatisfaits
16h/jour d'électricité	100	70	30	200	50
Moins de 16h/jour d'électricité	120	50	10	180	66,7
Très faible (≤ 8 h/jour) d'électricité	20	0	0	20	100

Source : enquêtes personnelles, 2025

Les résultats obtenus montrent la fréquence journalière d'électricité reçue par client et le niveau d'insatisfaction des ménages (clients). Sur 200 personnes enquêtées, 100 clients indiquent avoir reçu de l'électricité 16 heures par jour, soit un taux insatisfaction de 50 %. Au-dessus de ce seuil, sur 180 personnes interrogées, 120 clients indiquent avoir reçu de l'électricité à moins de 16 heures par jour avec un taux d'insatisfaction grimpé à 66,7 %. Avec le reste de 20 répondants, montrent leur insatisfaction totale quant 'à la fréquence de l'électricité reçue, jugée très faible c'est-à-dire 08 heures d'électricité par jour, soit un taux représenté à 100%. A travers ces différents résultats, l'insatisfaction des clients est liée à la quantité d'électricité fournie par l'Energie du Mali. Selon les discours de M.C, client de l'Energie du Mali, pense que : « *l'Etat doit mettre en œuvre des moyens financiers pour résoudre définitivement les problèmes de coupures d'électricité. Certains clients de l'Energie du Mali n'arrivent plus à travailler et à effectuer les dépenses quotidiennes de leurs entreprises* ». K.Y. agent des services techniques à l'Energie du Mali montre que : « *les moyens financiers et matériels sont mis en place pour palier à cette crise énergétique. Les installations des panneaux solaires sont en cours* ». Selon les discours de D.D un agent de l'Energie du Mali, « *l'Etat est à pieds d'œuvre pour résoudre ce problème de délestage définitivement. L'Energie du Mali a déjà acquis des groupes électrogènes et du carburant pour répondre aux besoins de la population. Pendant le mois de mars 2025, L'Energie du Mali a jugé nécessaire de fournir de l'électricité pour une durée maximum de 16 heures par jour durant le mois de ramadan* ».

Tableau 3 : coupures fréquentes et impact sur les activités économiques dans le District de Bamako (n =200)

Coupures	Ralentissement	Normal	Total	Ralentissement (en %)
Très fréquentes	140	10	150	93
Fréquentes	40	10	50	80
Total	180	20	200	

Source : enquêtes personnelles, 2025

L'analyse des données recueillies auprès de 200 clients enquêtés a montré une situation précaire en matière d'amélioration de la qualité d'électricité fournie. En effet, une grande majorité des clients enquêtés, soit 140 sur 150 répondants avec un taux de 93%, a indiqué des coupures d'électricité très fréquentes, provoquant un ralentissement des activités économiques. Les activités, les plus touchées par la coupure sont : la conservation des aliments, l'éducation des enfants (le suivi des cours en ligne des étudiants). Les activités quotidiennes de ces 140 clients se sentent menacées par les coupures d'électricité entraînant des pertes financières. Même en

cas de coupures fréquentes d'électricité, mais, moins intense, 80% des clients concernés, soit 40 sur 50 personnes enquêtées ont souligné un ralentissement de leurs activités économiques. Ces données montrent un lien direct entre la fréquence des coupures d'électricité et le niveau de perturbation ressenti par jour par les utilisateurs. Selon les discours de M. D. et de Y.S, tous clients de l'Energie du Mali, indiquent que : « *les coupures fréquentes d'électricité impactent sur nos différentes activités quotidiennes. Cela nous pousse à faire une double dépense, en utilisant des groupes électrogènes pour éviter une perte des clients et l'arrêt de nos activités économiques et impacte négativement nos activités économiques* ». Selon le discours de H.M, client de l'Energie du Mali, a indiqué que : « *avec les coupures fréquentes, certains clients de l'Energie du Mali ont montré des difficultés à supporter leurs charges familiales* ».

Tableau 4 : coût de l'Energie et fonctionnement des Administrations Publiques (n=150)

Coût perçu	Perturbation	Stable	Total	Perturbé (en %)
Très élevé	80	10	90	88,90
Élevé	50	10	60	83,30
Total	130	20	150	

Source : enquêtes personnelles, 2025

L'analyse du tableau ci-dessus fait ressortir deux résultats importants sur le coût perçu de l'électricité avec son impact, dans le fonctionnement des Administrations Publiques. Parmi les 150 personnes enquêtées, 90 répondants, indiquent que le coût perçu de l'électricité est très élevé pour les utilisateurs. Mais, 80 personnes sur les 90, soient 88,9%, montrent que ce coût perturbe le bon fonctionnement des activités économiques dans les Administrations Publiques. Tandis que, ceux qui trouvent ce coût élevé, sont au total de 60 personnes, et parmi celles-ci, 50 personnes avec un taux de 83,3%, indiquent une perturbation dans les activités quotidiennes menées par les Administrations Publiques. Ce qui résume que, sur 150 personnes enquêtées, 130 répondants, soit 86,7% montrent le coût perçu de l'électricité perturbateur dans les Administrations Publiques. Ce qui peut affecter négativement sur les activités économiques du pays. Selon les discours de H.D. et I.C, tous administrateurs des services publics dans le District de Bamako « *constatent tous les mois que la facture d'électricité est devenue une charge à payer. Nous travaillons à l'aide des panneaux solaires ou des groupes électrogènes pour répondre aux besoins des clients. Le coût d'électricité est très élevé, avec des coupures d'électricités fréquentes, nous n'arrivons pas à réaliser de recettes. Nous constatons des pertes financières à la fin de chaque mois. Les retards dans le traitement des dossiers, se multiplient, et cela affecte sur la qualité des services fournis. Ces perturbations impactent négativement sur*

l'ensemble de nos activités quotidiennes dans le District de Bamako ». Selon les discours d'un agent des services techniques de l'Energie du Mali : *« l'insuffisance de carburant et le manque d'entretien des barrages hydroélectriques, qui sont les causes principales de ces perturbations fréquentes d'électricité et d'instabilité du réseau électrique. Les installations des panneaux solaires sont en cours par l'Etat. Mais, nous sommes à la recherche d'une solution définitive pour palier à cette crise qui a si perduré ».*

3.2. Impacts de la crise énergétique dans le District de Bamako

L'étude a permis de comprendre et d'analyser l'impact de la crise énergétique dans le District de Bamako. Les différents tableaux présentés ci-dessous, expliquent de façon précise les résultats obtenus. Ils font ressortir des indicateurs globaux (tableau 5), des fréquences d'électricité reçue par jour par les utilisateurs (tableau 6) et les impacts observés sur les facteurs explicatifs (tableau 7). Les résultats de l'étude font l'objet d'interprétation, d'analyse et proposition des solutions pour améliorer la qualité du réseau électrique dans le District de Bamako.

Tableau 5 : moyennes observées et indicateurs globaux

Indicateurs	Valeur moyenne observée (%)
Taux de satisfaction globale des utilisateurs d'électricité	32,1
Taux d'insatisfaction globale des utilisateurs d'électricité	67,5
Ralentissement des activités économiques des petites et des moyennes entreprises	87,5
Perturbations des activités dans les Administrations Publiques	86,2
Fréquence moyenne d'électricité reçue par jour	14,2 heures/jour
Taux de coupures très fréquentes par jour	76,0

Source : enquêtes personnelles, 2025

Les résultats obtenus indiquent un taux global de satisfaction des utilisateurs d'électricité, de 32,1 %. Alors que, le taux d'insatisfaction globale des utilisateurs s'élève à 67,5 %, dont un écart existant entre les deux taux est de 35,4%, supérieur au taux de satisfaction. Cet indicateur issu des résultats quantitatifs présente un bilan mitigé. Quant au taux de ralentissement des activités économiques dans les petites et moyennes entreprises, est le plus élevé de 87,5 %. Cela est dû à la mauvaise qualité d'électricité reçue par les utilisateurs. Ainsi secondé par, le taux de perturbation des activités dans les Administrations Publiques, élevé à 86,2 % en raison du coût

élevé d'électricité fixé par l'Energie et des coupures fréquentes d'électricité dans le District de Bamako. La fréquence moyenne d'électricité reçue par les utilisateurs est de 14,2 heures par jour, ce qui provoque l'arrêt temporaire de leurs activités économiques. Le taux des coupures d'électricité très fréquentes dans le District de Bamako, représenté à 76 % impacte négativement sur les activités quotidiennes, avec des conséquences visibles sur les activités économiques et sur la qualité de vie des utilisateurs. Cela est provoqué par une mauvaise qualité d'électricité distribuée aux utilisateurs. L'inadéquation entre l'offre et la demande énergétique dans le District de Bamako indique des conséquences sur les activités effectuées par les utilisateurs. Selon les discours de F.T, chef comptable d'une petite et moyenne entreprise dans le District de Bamako : *« les activités économiques sont ralenties, dues aux coupures fréquentes d'électricité. Cela a réduit le chiffre d'affaires, entraînant une perte de clientèle. Plusieurs chefs d'entreprises préfèrent utiliser les panneaux solaires et les groupes électrogènes pour éviter l'arrêt de leurs activités économiques »*.

Tableau 6 : fréquence de réception d'électricité par jour dans le District de Bamako

Fréquence de réception d'électricité (heures par jour)	% d'utilisateurs insatisfaits
16 heures électricité par jour	50
Moins de 16 heures d'électricité par jour	66,7
Très faible réception d'électricité (≤ 8 h)	100

Source : enquêtes personnelles, 2025

Les résultats obtenus montrent une fréquence de réception de l'électricité de 16 heures par jour, exprimé au taux de 50 % d'insatisfaction par les utilisateurs. Alors que, la fréquence de réception d'électricité inférieure à 16 heures par jour, est le taux d'insatisfaction le plus élevé de 66,7 %. Lorsque la disponibilité d'électricité est inférieure ou égale à 8 heures par jour, est exprimé à 100 % d'insatisfaction. Cela reflète la demande d'amélioration de la qualité de l'électricité fournie aux utilisateurs dans le District de Bamako. Même avec une distribution relativement élevée de la fourniture d'électricité, l'insatisfaction reste significative, ce qui indique des attentes qualitatives élevées au niveau de la stabilité et la qualité d'électricité fournie aux utilisateurs par l'Energie du Mali. Selon les discours de B.C, G.A, et H.K. tous clients de l'Energie du Mali disent: *« préfèrent utiliser les panneaux solaires pour vaguer à leurs activités quotidiennes. Quant 'aux coupures d'électricité, l'Etat doit trouver rapidement une solution immédiate à cette crise énergétique. Il arrive souvent que, même supporter les charges familiales deviennent de plus en plus difficile »*.

Tableau 7 : perception des capacités de gestion de l'Energie du Mali

Facteur explicatif	Impact observé	Résultats (%)	Résultats globaux
Fréquence de réception d'électricité (heures par jour)	Taux de satisfaction des utilisateurs d'électricité	67,5	Insatisfaction élevée
Coupures fréquentes d'électricité supérieure : 2 fois par jour	Ralentissement des activités économiques des petites et des moyennes entreprises	87,5	Majorité des petites et moyennes entreprises et services publics affectés
Coût élevé de l'électricité	Perturbations des activités dans les Administrations Publiques	86,2	Services fortement perturbés
Surcharge du réseau électrique de l'Energie du Mali signalée	Faible capacité de gestion d'électricité dans le District de Bamako	72	Faible capacité de gestion confirmée

Source : enquêtes personnelles, 2025

La majorité de répondants, soit 72 %, de la population interrogée montre que l'Energie du Mali souffre énormément à produire et à gérer avec efficacité l'électricité dans le District de Bamako. Pour cela, l'Energie du Mali procède à une distribution d'électricité programmée par quartier dans le District de Bamako en raison de 16 heures par jour. En effet, 67,5 % des utilisateurs sont insatisfaits de la fréquence de réception de l'électricité reçue par jour. Cette insatisfaction avec un taux de 87,5%, est due à une fourniture irrégulière d'électricité, provoquée par des coupures fréquentes d'électricité au moins 02 fois par jour, ralentissent les activités économiques des petites et moyennes entreprises et des Administrations Publiques. Par ailleurs, 86,6 % des répondants montrent que le coût d'électricité fixé par l'Energie du Mali est élevé, accompagner par des perturbations, empêchant le bon fonctionnement des activités économiques des Administrations Publiques du District de Bamako. Ce constat est lié à la surcharge du réseau électrique, manque d'entretien permanent des équipements et une absence des solutions alternatives durables en fourniture d'électricité dans le District de Bamako. Selon les discours de M.K, agent de l'Energie du Mali : « *la crise énergétique est causée par plusieurs facteurs, mais, nous sommes en train de chercher une solution définitive. Les moyens financiers sont mis en place par l'Etat pour résoudre ces problèmes de coupures d'électricité. L'Etat a mis en place une caisse de soutien dont le fonds est prélevé sur les appels et sur les transactions téléphoniques pour appuyer le secteur énergétique* ». Selon les discours de O.K. agent de distribution à l'Energie du Mali : « *la distribution d'électricité se fait selon l'électricité produite. Pour fournir de l'électricité, nous utilisons une quantité importante du carburant.*

Pour cela, il faut forcément des moyens financiers suffisants. La distribution d'électricité est faite à travers un programme élaboré et distribué entre les différentes communes du District de Bamako. Toutes les communes ne sont pas éclairées à temps. Mais, chaque quartier constate des perturbations au moins 6 heures de coupure d'électricité par jour ». Selon G.O, un agent des services techniques de l'Energie du Mali : « la surcharge du réseau électrique avec des mauvais branchements, des installations anarchiques et un manque de contrôle efficace par les agents des services techniques réduisent la qualité du service fourni (électricité) ». Selon les discours de D.D, A.P, M.L et S.B, tous clients de l'Energie du Mali : « la solution définitive à cette crise énergétique, sera un soulagement pour la population. Ils disent avoir beaucoup souffrir, et souhaitent une amélioration urgente de qualité d'électricité pour relancer les activités économiques normalement ».

3.3. Propositions des solutions de la crise énergétique dans le District de Bamako

L'amélioration de la qualité d'électricité dans le District de Bamako passe par la rénovation des équipements vieillissants, le renforcement des barrages hydroélectriques et une gestion interne plus efficace à l'Energie du Mali. Il faut automatiser le système de traitement et de paiement des factures et revoir les tarifs d'électricité fixé par l'Energie du Mali étant donné qu'une partie des charges est subventionnée par l'Etat du Mali. Un accompagnement ciblé des petites et des moyennes entreprises et l'ouverture progressive à d'autres partenaires privés d'Energie peut contribuer à atténuer la crise énergétique. Pour plus de couverture sur l'ensemble du Mali, il est préférable de décentraliser la production de l'Energie dans les régions du Mali pour assurer une gestion équitable d'électricité. Enfin, des installations décentralisées des panneaux solaires dans les services publics permettent de réduire leur consommation d'électricité.

4. Discussion des résultats

Les enquêtes de l'étude ont montré l'insatisfaction généralisée par les utilisateurs d'électricité, liée à la qualité du service électrique fourni par l'Energie du Mali, dans le District de Bamako. L'alimentation en électricité, à la fois discontinue et imprévisible, crée un climat d'instabilité, tant dans les ménages (clients) ainsi qu'au niveau des entreprises. Les petites et moyennes entreprises, les ménages sont particulièrement affectés par des interruptions fréquentes d'électricité, causant des manques à gagner, limitant leur rentabilité et freinant leur croissance économique. Ces constats rejoignent les travaux de (Makalou, 2024), qui souligne que l'instabilité énergétique au Mali constitue un obstacle majeur à l'émergence du tissu entrepreneurial local. De même, selon (Sagna,., 2020), la mauvaise qualité de l'approvisionnement d'électricité dans les pays d'Afrique de l'Ouest a un effet direct sur les

activités des petites et moyennes entreprises, renforçant leur vulnérabilité économique. Par ailleurs, plus de 86 % des utilisateurs d'électricité dans le District de Bamako, jugent le coût de l'électricité fixé par l'Energie du Mali élevé, provoquant aussi la perturbation de leurs activités économiques. Les ménages et les petites et moyennes entreprises, confirment que les tarifs énergétiques fixés par l'Energie du Mali sont élevés et affectent le bon fonctionnement de leurs activités ménagères et économiques. Cela va dans le sens que les études de (Fall & al., 2021), qui ont montré que les coûts élevés de l'électricité en Afrique de l'Ouest, notamment au Mali et au Sénégal, ralentissent le bon fonctionnement des ménages, des petites et moyennes entreprises et le développement des activités économiques. Concernant la gestion du réseau électrique, 72 % des personnes enquêtées indiquent que l'Energie du Mali souffre d'une capacité de gestion insuffisante, liée à une gestion inefficace des ressources financières, provoquant une surcharge du réseau électrique, due aux branchements anarchiques, à la vétusté des infrastructures, au manque d'entretien des barrages hydroélectrique, ainsi qu'à l'insuffisance d'investissements dans les projets d'appui et de soutien. L'étude menée par (Kouyaté, 2021), met en évidence la faiblesse de la gouvernance au sein d'Energie du Mali, caractérisée par une faible capacité de planification des activités, une dépendance excessive aux subventions de l'Etat du Mali, et le retard de la modernisation du réseau électrique. De plus, (Diarra, 2022) souligne que la crise énergétique au Mali est due à l'absence d'un cadre institutionnel efficace et efficient, capable de planifier et d'exécuter les investissements nécessaires pour améliorer la qualité du service fourni. Les utilisateurs expriment quant à eux, bénéficient l'électricité à moyenne par jour 14,2 heures. Le taux d'insatisfaction est exprimé à 67,5 % par les utilisateurs, confirment une fragilité structurelle du réseau électrique et une inadéquation par rapport à la demande croissante d'électricité par an. Ce constat est renforcé par les données publiées par (IRENA, 2024), selon lesquelles, le Mali est en cours d'installation des panneaux solaires, qui doit relever le défi énergétique et assurer sa souveraineté énergétique. Mais, les installations de ces panneaux solaires restent inachevées et inexploitable, du fait de retards dans les financements, de l'absence de partenariats. Enfin, ce déséquilibre met en lumière une planification énergétique insuffisante et la réforme globale du secteur s'impose pour améliorer la qualité d'électricité fournie et de développer l'Energie du Mali.

Conclusion

Les résultats de l'étude ont montré des insuffisances dans la fourniture d'électricité dans le District de Bamako. La faible fréquence d'électricité, les coupures fréquentes et le coût élevé

d'électricité affectent lourdement les ménages, les petites et moyennes entreprises et les Administrations Publiques. Les insuffisances causées par plusieurs facteurs tels que : la gestion interne inefficace de l'électricité, la mauvaise gestion institutionnelle de l'Energie du Mali. Cette crise d'énergie ralentit les activités économiques, réduit les revenus financiers et rend inefficace les Administrations Publiques et les petites et moyennes entreprises. Le taux élevé d'insatisfaction montre un dysfonctionnement dans les activités quotidiennes des utilisateurs d'électricité. L'amélioration de la qualité énergétique devient ainsi un enjeu primordial pour le développement des petites et moyennes entreprises dans le District du Mali. La fréquence de réception d'une électricité inefficace accentue la perte de confiance entre les utilisateurs et la société de l'Energie du Mali. Ces constats soulignent l'urgence d'améliorer la qualité d'électricité fournie et la régularité de distribution. Une action rapide et fiable est en cours, c'est-à-dire les installations des panneaux solaires pour répondre aux attentes des utilisateurs. Ces installations doivent être utiles au gouvernement malien dans la mise en œuvre de ses stratégies et recommandations pour stopper les coupures et acquérir sa souveraineté énergétique.

La principale limite de notre étude est l'insuffisance d'analyse des coûts des données chiffrées liés aux coupures d'électricité dans le District de Bamako. L'étude a permis de cerner la gestion de la crise énergétique de l'Energie du Mali dans le District de Bamako.

En terme de perspectives, les informations fournies par cet article doivent servir de base pour les recherches futures dans le domaine énergétique durable et à améliorer la qualité d'électricité dans le District de Bamako.

BIBLIOGRAPHIE

- AFD. (2021). La centrale solaire de Kita : un tournant énergétique pour le Mali. Agence Française de Développement.
- Agence Ecofin, .. (2024). Mali : la demande énergétique augmente de 10 % par an.
- Bandiane. (2018). accès à l'électricité et développement local en Afrique de Ouest Kathala .
- Bank, W. (2024). Mali Energy Sector Assessment. Washington D.C. : The World Bank.
- Banque M, .. (2023). coupure d'electricité au Mali: effets sur les services publics et economie locale.
- Banque, M. (2022). données sur la fertilité au Mali. Récupéré sur data. worldbank.org
- Baumgartner, & al. (2023). . Energy Security and Geopolitical Shocks: The Ukraine War and Its Global Impact. Energy Research & Social Science,.

- Diakité, & al. (2024). transition énergétique au Mali: un diagnostic institutionnel et opérationnel revue africaine de l'énergie. 1, pp. 66-84.
- Diallo, .. (2022). crise énergétique et le développement économique au Mali: le cas d'EDM-SA? Revue malienne des sciences sociales (Vol. 1).
- Diarra, .. (2022). Crise énergétique au Mali : enjeux de gouvernance et perspectives de réforme. Thèse de Doctorat, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako.
- EDM.SA, .. (2023). présentation institutionnelle de l'EDM-SAQ.
- Fall, & al. (2021). Les coûts de l'électricité et leurs impacts sur la performance économique en Afrique de l'Ouest : le cas du Mali et du Sénégal. Revue Africaine de l'Énergie et du Développement Durable,. 12(1), pp. 44–59.
- Golthau, A., & al. (2023). The Politics of Energy Dependency: Security, Sovereignty, and Transition. Energy Policy, 175, 113456.
- INSTAT. (2023). Annuaire statistique du Mali 2022. Institut National de la Statistique du Mali.
- IRENA, .. (2023). Renewable Energy Market Analysis: Africa and its Regions. International Renewable Energy Agency.
- IRENA, .. (2024). Renewable Energy Market Analysis: Africa and Its Regions – Focus on West Africa. Abu Dhabi. Disponible sur : <https://www.irena.org>. Récupéré sur . Renewable Energy Market Analysis: Africa and Its Regions – Focus on West Africa. Abu Dhabi. Disponible sur : <https://www.irena.org>.
- Jacquemot, & al, .. (2016). Géopolitique de l'énergie en Afrique : défis et perspectives. Revue Internationale et Stratégique, (Vol. 104,4,).
- Kaptan, & al. (2023). Global Energy Outlook 2040: Pressures and Inequalities. International Journal of Energy Economics and Policy, 1 (Vol. 3(2)).
- Kaufmann, & al. (2024). Governance Indicators and Public Service Delivery in the Energy Sector. World Bank Policy Research Working Paper, n°10432.
- Konaté, & al. ((2023).). Gestion publique et qualité du service à EDM-SA. Revue des Politiques Publiques Maliennes, (Vol. 1).
- Kouyaté, .. (2021). Analyse institutionnelle de la gouvernance énergétique au Mali : cas d'EDM-SA. Revue Malienne de l'Économie Publique et du Développement,. 9(2), pp. 85–102.
- Kumar, & al. (s.d.). corporate governance characteristics and involvement in ESG,activities. current trends and research direction. corporate governance. 8(24), 175-209.

- Makalou, .. (2024). Les défis énergétiques des PME au Mali : entre vulnérabilité structurelle et obstacles à la compétitivité. Communication présentée au Colloque international sur l'Énergie et le Développement en Afrique de l'Ouest, Bamako, février 2024.
- Malikunafoni, .. (2024). Rapport spécial sur les irrégularités financières à l'EDM-SA.
- maliweb, .. (2024). reformes à l'EDM-SA/ entre restructuration et espoirs decus. Récupéré sur maliweb.net
- Milton Friedman, .. (1962). Capitalism and Freedom. Chicago: University of Chicago Press.
- Ministère de l'EDM, .. (2024). rapport annuel sur la stratégie énergétique du Mali.
- Newell, & al. (2023). The Political Economy of a Just Energy Transition. Energy Research & Social Science, 92, 102899.
- OIE, .. (2024). Rapport mondial sur l'accès à l'électricité. Organisation Internationale de l'Énergie.
- Rhodes, R. A. (2023). Understanding Governance: Policy Networks, Governance, Reflexivity and Accountability. (éd. 2e édition). Oxford University Press.
- Sachs, & al. (2001). the curse of natural Resources. European Economic Review. (4.6), 827-838.
- Sagna,. (2020). Approvisionnement électrique et performance des PME en Afrique de l'Ouest : une analyse comparative Mali-Sénégal. Revue des Politiques Énergétiques en Afrique, .. 7(3), pp. 113–129.
- Sovacool, & a1. (2024). Energy Vulnerability: Defining and Measuring Energy Poverty. Energy Policy, 182, 113725.
- Trotter, & al. (2023). Infrastructure Challenges and Electricity Access in Sub-Saharan Africa. Development Policy Review (Vol. , 41,1).
- UN-Habitat. (2023). State of African Cities Report. Programme des Nations unies pour les établissements humains.